

« France années 80. Le cinéma soigne son look ».
du 16 janvier au 28 février 2019



Les années 1980 ont le vent en poupe. On s'en souvient, on s'en inspire, on en revient. En se pinçant le nez ou en se rinçant l'œil, question de génération. Bien des fétiches pop, des sons bath et des icônes cool rafraîchissent cette époque mitterrandienne. Tout un imaginaire, qui affiche d'abord son frivole enthousiasme (couleurs stéréo, chevelures customisées, déhanchés toniques), puis désigne les prémices de notre société actuelle (génération sida, touche pas à mon pote tu le salis, ultra-libéralisme sexy).

Et le cinéma, dans tout ça ? Il est confronté à d'autres régimes d'images : le vidéoclip et la publicité. L'image scintille, devient surface, le monde se voit derrière la vitrine néon d'une imagerie m'as-tu-vu. Cette décennie est néanmoins passionnante, tant les enjeux de l'image et du cinéma se cristallisent en une forme de tournant esthétique. Décennie de toutes les expérimentations formelles, on voit une nouvelle génération (Beineix, Carax, Besson) prendre les rênes du cinéma français, à travers une tentation formelle qui rappelle en bien des points le réalisme poétique des années 1930.

Autre chemin que nous prendrons en janvier : les « auteurs » majoritairement issus de la Nouvelle Vague face à cette reconfiguration esthétique (de Chabrol à Rohmer en passant par Pialat). C'est aussi un terrain de jeu fécond pour le cinéma de genre (avec quelques inoubliables ovnis). Enfin, le cinéma des années 1980 consacre de nouveaux corps, parmi lesquels une égérie à la source de ces nouvelles images : Isabelle Adjani.

Temps forts

Golden Eighties ?

Pour Chantal Akerman qui les a ainsi baptisées, elles sont musicales et colorées, même si les histoires qui se croisent dans son film sont teintées de mélancolie. Chez Téchiné, les années 80 sonnent l'heure de *Rendez-vous*, celui d'une jeune comédienne (Juliette Binoche) venue tenter sa chance à Paris. Pialat tourne *Police* avec Sophie Marceau, tandis que Chabrol égratigne dans *Masques* l'univers de la télévision. Resnais revisite un *Mélo* des années 20, Demy une passion tragique à Nantes (*Une chambre en ville*), et Truffaut le Paris

de l'Occupation (*Le Dernier Métro*). Les anciens de la Nouvelle Vague sont toujours là, en même temps que se profile une nouvelle génération de cinéastes.

Le cinéma du look

Il n'est pas certain que l'appellation leur convienne, trouvée par un critique pour qualifier le style visuel et les expérimentations formelles de ces nouveaux venus – Beineix, Besson, Carax. Mais il est indéniable que leurs premiers films portent un parfum de nouveauté, dans leur façon de filmer les corps et les décors, l'espace urbain, l'amour moderne, entre maniérisme, lyrisme et désenchantement. Lofts immenses, quais déserts, souterrains éclairés au néon... on trouve dans ce retour en force du studio quelque chose du réalisme poétique des années 30. Ce n'est pas un hasard si Alexandre Trauner, le chef décorateur des films de Carné (*Quai des brumes*, *Les Portes de la nuit*), est aussi celui de *Subway*.

Génération Grand Bleu

Si *Diva*, le premier film de Jean-Jacques Beineix, est d'abord passé inaperçu avant de connaître par bouche à oreille le succès que l'on sait, ce n'est pas le cas du *Grand Bleu*. L'odyssée de Luc Besson, devenue culte, a réuni plus de neuf millions de spectateurs à sa sortie et marqué à jamais ceux qui ont vécu l'aventure du film.

À l'occasion de sa projection en version intégrale, **Jean-Marc Barr nous honore de sa visite**. Une rencontre à ne pas manquer ! (**dimanche 20 janvier** – 16h)

Ces années-là...

Les Rita Mitsouko dans un clip de Mondino, une campagne de pub chic et choc pour le métro, une pop model nommé Lio, un petit pull marine... Combien d'images, de visages et de refrains entêtants constituent nos souvenirs des années 80 ? Cerises avant le gâteau, quelques-unes de ces pépites d'époque, à la saveur vintage, sont présentées en ouverture de séances.

Six cours de cinéma et une conférence

Le programme est rythmé par six cours de cinéma – chaque vendredi à 18h30 - qui mettent en lumière les enjeux cinématographiques des années 80.

Parmi les sujets abordés, **Fabien Gaffez** (directeur des programmes du Forum des images) analyse la rupture stylistique qui émerge dans le cinéma français à cette époque et ses liens avec le réalisme poétique des années 30 (**18 janvier**).

Sarah Menouer (chercheuse en cinéma) s'intéresse à la transformation du modèle économique du cinéma hexagonal sous l'influence de la domination américaine et l'arrivée des chaînes de TV privées (**1^{er} février**) tandis qu'**Hélène Valmary** (enseignante en cinéma) revient sur les acteurs et actrices émergents de cette décennie (**15 février**).

Alex Masson (critique de cinéma) décrypte le cinéma de genre qui existe bel et bien dans la production en France, ces années-là (**22 février**).

Au sein de ce cycle, un **hommage est rendu à Pascale Ogier**, samedi **2 février**, avec notamment, à 19h15, **la conférence de Philippe Azoury** (journaliste et critique de cinéma) qui revient, extraits à l'appui, sur cette icône des années 80.

Les projections des *Nuits de la pleine lune* (à 17h) et du *Pont du Nord* (à 21h) sont l'occasion de retrouver tout le talent de cette actrice trop tôt disparue.

FILMOGRAPHIE PAGES SUIVANTES

INFORMATIONS : FORUM DES IMAGES

Tél. +33 1 44 76 63 00 – www.forumdesimages.fr

FILMOGRAPHIE

France années 80. Le cinéma soigne son look

3 hommes à abattre de Jacques Deray
Dimanche 24 février - 20h30

3 hommes et un couffin de Coline Serreau
Dimanche 3 février 16h

Les Amants du Pont-Neuf de Leos Carax
Samedi 19 janvier - 21h

L'Argent de Robert Bresson
Vendredi 1^{er} février - 16h30

L'Atalante de Jean Vigo
Samedi 19 janvier – 19h

La Balance de Bob Swaim
Mercredi 20 février – 20h30

Baxter de Jérôme Boivin
Samedi 23 février – 18h

Beau temps mais orageux en fin de journée de Gérard Frot-Coutaz
Samedi 16 février – 14h30

Boy Meets Girl de Leos Carax
Jeudi 17 janvier – 21h

La Chèvre de Francis Veber
samedi 9 février – 14h30

De bruit et de fureur de Jean-Claude Brisseau
samedi 9 février – 19h

Delicatessen de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro
mercredi 27 février – 20h30

Le Dernier combat de Luc Besson
Jeudi 28 février – 21h

Le Dernier Métro de François Truffaut
Samedi 26 janvier – 16h30

Désordre de Olivier Assayas
Mercredi 6 février – 20h30

Diva de Jean-Jacques Beineix
Mercredi 16 janvier (ouverture) – 20h30
Samedi 2 février – 14h30

Double messieurs de Jean-François Stévenin
Dimanche 3 février – 20h30

Eaux profondes de Michel Deville
Vendredi 22 février 16h30

L'Etudiante de Claude Pinoteau
Jeudi 14 février 21h

Fort Saganne de Alain Corneau
Dimanche 10 février – 14h30

Frankenstein 90 d'Alain Jessua
Samedi 23 février - 14h30

Golden Eighties de Chantal Akerman
Samedi 26 janvier - 19h00

Le Grand Bleu de Luc Besson
Dimanche 20 janvier (**en présence de Jean-Marc Barr**) – 16h
Samedi 16 février - 21h

Les Innocents de André Téchiné
Vendredi 15 février - 16h30

Masques de Claude Chabrol
Vendredi 25 janvier - 16h30

Mauvais sang de Leos Carax
Vendredi 8 février - 21h

Mélo de Alain Resnais
Mercredi 23 janvier - 18h30

Mortelle randonnée de Claude Miller
Vendredi 25 janvier - 21h

Nikita de Luc Besson
Samedi 19 janvier - 16h30

Notre histoire de Bertrand Blier
Dimanche 27 janvier - 20h30

La Nuit porte jarretelles de Virginie Thevenet
Dimanche 10 février - 20h30

Les Nuits de la pleine lune de Eric Rohmer
Samedi 2 février (hommage à Pascale Ogier) – 17h

Le Pactole de Jean-Pierre Mocky
Dimanche 3 février 18h30
Jeudi 21 février - 21h

Panique de Jean Duvivier
Dimanche 20 janvier - 18h30

Passage secret de Laurent Perrin
Mercredi 6 février -18h30

Le Père Noël est une ordure de Jean-Marie Poiré
Samedi 16 février - 16h30

La Petite Lise de Jean Grémillon
Mercredi 16 janvier - 18h30

Polar de Jacques Bral
Vendredi 22 février- 21h

Police de Maurice Pialat
Dimanche 27 janvier -18h

Le Pont du nord de Jacques Rivette
Samedi 2 février (hommage à Pascale Ogier) – 21h

Les Portes de la nuit de Marcel Carné
Samedi 19 janvier - 14h30

Possession de Andrzej Zulawski
Samedi 26 janvier - 21h

Prénom Carmen de Jean-Luc Godard
mercredi 27 février – 18h30

Quai des brumes de Marcel Carné
Vendredi 18 janvier – 16h30

Rendez-vous d'André Téchiné
Jeudi 24 janvier – 18h30

Rouge gorge de Pierre Zucca
Vendredi 8 février - 16h30

Rue Barbare de Gilles Béhat
Dimanche 24 février - 18h

Subway de Luc Besson
Vendredi 18 janvier – 21h
Samedi 26 janvier – 14h30

Tchao Pantin de Claude Berri
Vendredi 1^{er} février – 21h

Tenue de soirée de Bertrand Blier
Vendredi 15 février – 21h

Terminus de Pierre-William Glenn
Samedi 23 février – 20h30

Tout feu tout flamme de Jean-Paul Rappeneau
Samedi 16 février – 19h

Trop belle pour toi de Bertrand Blier
samedi 9 février – 16h30

Un dimanche de flic de Michel Vianey
Dimanche 24 février – 14h30

Une chambre en ville de Jacques Demy
Dimanche 27 janvier – 14h30

Une étrange affaire de Pierre Granier-Deferre
Mercredi 20 février – 18h30

La Vie est un long fleuve tranquille de Etienne Chatilliez
Jeudi 7 février - 21h

Viens chez moi j'habite chez une copine de Patrice Leconte
Dimanche 10 février – 18h